

ville où vous exerciez votre saint ministère, et de toutes parts la science profonde, le dévouement illimité, la charité et le zèle apostolique de Votre Grandeur perçaient le voile d'humilité que vous avez jeté sur votre carrière.

L'expérience des hommes et des choses que Votre Grandeur a acquise en pays étrangers, aussi bien que dans le nôtre, nous a donné l'assurance du maintien et du développement éclairé des graves intérêts que le Saint-Père vous a confiés.

Ce diocèse, qui ne compte pas encore vingt années d'existence, est encore dépourvu des biens terrestres. Votre Grandeur ne contempera ici, ni les splendeurs des temples, ni les richesses des institutions religieuses des anciens diocèses ; mais nous nous rappelons que l'obole du pauvre fut aussi agréable au Seigneur que l'offrande du riche, et demain, lorsque nous nous agenouillerons au pied des saints autels pour mêler nos prières à celles de l'Eglise, nous demanderons à celui qui fait germer les grains dans les champs, de bien préparer nos cœurs, afin que la semence des paroles évangéliques que fera Votre Grandeur ne tombe ni le long du chemin, ni dans les endroits pierreux, ni dans les épines, mais sur une terre propice qui rendra au centuple tout ce qu'on lui aura confié. C'est la principale richesse que nous allons nous efforcer de vous offrir, heureux si nous pouvons ainsi alléger le pesant fardeau de la responsabilité qui vous incombe.

Le vénérable Métropolitain qui préside avec tant de sagesse et de lumière aux affaires de la Province Ecclésiastique de Montréal, nous permettra de lui présenter nos remerciements, pour avoir bien voulu honorer de sa présence cette grande cérémonie. Qu'il veuille bien accepter le témoignage de notre profonde sympathie dans la lutte qu'il subit pour demeurer le fidèle gardien de la foi de son troupeau.

Monseigneur, qu'il plaise à Votre Grandeur de recevoir nos félicitations, et l'expression des vœux ardents que nous faisons pour que vos jours, si précieux pour nous, soient nombreux, et qu'ils s'écoulent dans la paix et le bonheur.

#### LES CATHOLIQUES DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE.

Sa Grandeur Mgr LaRocque fit la réponse suivante :

*Aux citoyens de langue française du diocèse de Sherbrooke,*

Messieurs,

Ce n'est pas sans une profonde émotion que je viens d'entendre la lecture de la belle adresse dans laquelle vous m'exprimez les sentiments de vos cœurs, en cette circonstance à jamais mémorable pour vous et pour moi.

Oui, je suis profondément touché de votre empressement à accourir en si grand nombre au devant de mon humble personne ; à me souhaiter la bienvenue avec tant de cordialité ; à donner une nouvelle preuve de votre esprit de foi et de religion en présence